

Les armes Baltes et Occidentales dans la zone forestière de l'Europe orientale à l'époque des grandes migrations

MICHEL KAZANSKI

Nous nous proposons ici de présenter le matériel archéologique attestant les contacts militaires de la population de la zone forestière de l'Europe orientale avec des Baltes et des Germains à l'époque des Grandes Migrations.

Cette époque dans la zone forestière, de la mer Baltique à la Russie centrale coïncide avec la période des troubles. L'apparition d'habitats fortifiés ou de refuges en Lituanie, en Russie du Nord-Ouest, sur le Haut-Dniepr et en Biélorussie du Nord, en est un témoignage éloquent (Daugudis 1990; Chmidt 1970; Chtyhov 1978: 6, 7; Furasiev 1995; Petrov, Furasiev 1995: 50, 51; Furasiev 1996a). De plus des traces nettes de destructions, datés de l'époque des Grandes Migrations ont été repérés sur certaines refuges (Demidovka, Aukštadvaris, Aukuro Kalnas, Kentskalns, peut-être Kolotchin, Touchemlia, Gorodok, Proudki, Vochkino, Bantcerovschina, Sloboda Glouchitca). On date l'apparition des habitats fortifiés en Russie forestière de la fin du I^{er} s., d'après le matériel des sites Demidovka et Ouzmen (Furasiev 1996). Les flèches à trois ailettes élargies dans la partie médiane, dites "hunniques", sont attestées en Russie forestière, sur des habitats à Ouzmen, à Demidovka, à Kountcevo, à Popadiinskoe et à Akinchinskoe (fig. 1:4-12) (Minasyan 1979: fig. 2:27; Chmidt 1970: fig. 3:7-9; Rozenfeld 1982: 127, 128, fig. 31:18, 27; Nikolskaya 1959: fig. 15:4, 7), à Barsutchya Gorka en Biélorussie (Medvedev 1995: 163) ainsi que sur des refuges baltes de Lituanie, notamment à Aukštadvaris, Aukuro-kalnas, Kunigiškiai-Pajevonys, Vilnius (dans les couches tardives) (fig. 1:13-22). Une flèche provient d'une tombe de la nécropole lituanienne de Plinkaigalis (fig. 1:26) (Kazakevičius 1986: fig. 4, carte; Kazakevičius 1988: 67-72; Luhtan 1996). Parfois, ces flèches sont attestées dans des couches d'incendies et de destructions (Aukštadvaris, Aukuro kalnas, Demidovka).

Qui était à l'origine de cette aggravation de la situation militaire, à la fin du I^{er} s.-début du VI^e s., dans la zone forestière de la Russie? Les flèches à trois ailettes sont connues avant tout chez les peuples de la steppe, et particulièrement chez les Huns (Luhtan 1996). Mais elles étaient également en usage chez les Slaves. Ainsi, pour la culture vénède de Kiev et pour celle de Kolotchin (fig. 1:3), appartiennent aux descendants de celle de Kiev, des flèches de type hunnique ont

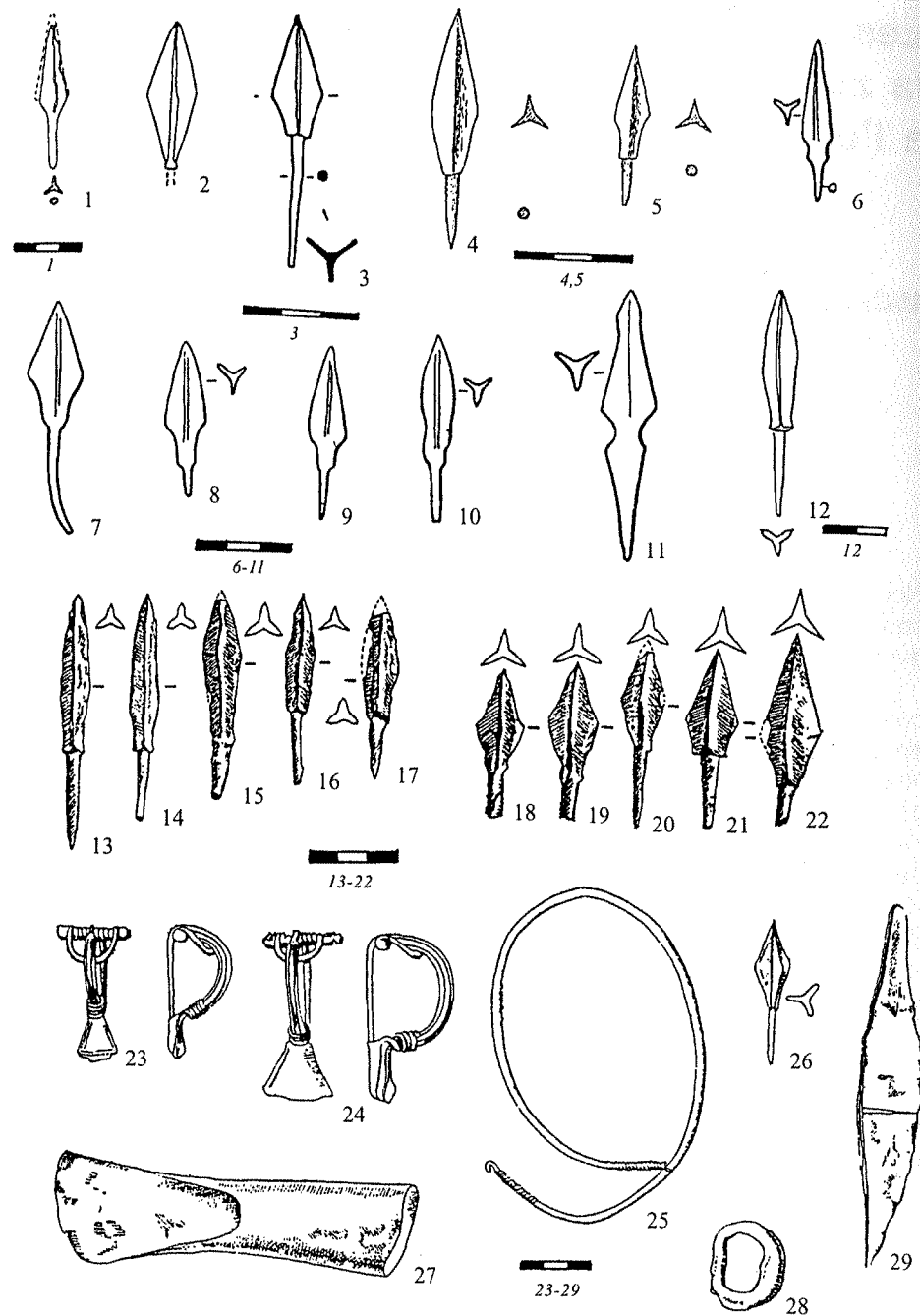


Fig. 1. Flèches du type "nomade" et mobilier de la tombe 336 de Plinkaigalis. 1: Kolodezny Bougor; 2: Taïmanova; 3: Pestchanoe; 4, 5: Akinchinskoe; 6: Kunccevo; 7-10: Demidovka; 11: Popadiinskoe; 12: Ouzmen; 13-22: Aukštadvaris; 23-29: Plinkaigalis. (1: d'après Tretyakov 1974; 3: d'après Goryounov 1982; 4, 5: d'après Nikoïskaya 1959; 6-12: d'après rozenfel'd 1982; 13-22: d'après Kazakevičius 1988; 23-29: d'après Kazakevičius 1993).

été mises au jour dans un contexte de l'époque des Grandes Migrations sur les habitats Taimanova (Gurin 1982: 69, fig. 36, 33), Kolodezny Bougor (Tretyakov 1974: fig. 16, 6) et Pestchanoe (fig. 1:1-3) (Goryounov 1982: fig. 2, 20). La découverte à Hitcy, sur un habitat de la civilisation de Penkovka (Antes) (fig. 1:2), dans une bâtiment du Ve s., d'une plaque d'ar en os, adoptée à ce type de flèches, confirme l'existence de ces armes chez les Slaves (Goryounov 1981: fig. 21:9). D'autre part ces flèches existent au Ve s. chez les Germains (par ex. Kazanski 1991a: 135, 136, fig. 7.23-25; Von Freeden 1991: fig. 2.4-6).

On observe la diffusion de céramique de la culture slave de Kiev-Kolotchin dans la bassin du Haut-Dniepr sur des habitats du type Touchemlia (par ex. Furasiev 1996). Il est donc très possible que les Slaves-Vénèdes de la civilisation de Kiev/Kolotchin effectuent à partir de la fin du I^{er} s. une expansion vers la zone forestière. La situation militaire au sud, surtout l'invasion des Huns dans la région pontique, ainsi que la guerre entre les Goths et les Vénèdes favorisaient le départ d'une partie de ces derniers vers le nord.

Mais la pression de la population méridionale vers le nord coïcidait apparemment avec celle qui venait de l'ouest. Selon certains chercheurs, l'activité militaire attestée dans la zone forestière au Ve s. – première moitié du Vie est liée, au moins en partie, à l'expansion de groupes de ressortissants danubiens de l'époque post-hunnique (Šimėnas 1989, 1990, 1992; Kulakov 1994: 76; Petrov, Furasiev 1995: 55; Furasiev 1996a). On suppose même que ces groupes danubiens ont contribué à la formation de la population des pays baltes (Šimėnas 1989, 1990, 1992). D'autres chercheurs, sans nier la présence d'objets danubiens, expriment des doutes quant à la migration réelle de tels groupes vers la zone forestière (Kazakevičius 1992). Examinons donc les preuves archéologiques des contacts militaires entre la Russie forestière et l'Occident germanique ou balte.

Il est difficile de se prononcer sur l'origine de différentes armes de type occidental, découvertes dans la zone forestière de la Russie. Il est néanmoins clair que ces armes témoignent, de contact avec l'Occident. Citons une hache découverte à Demidovka (fig. 2.4) Chmidt 1970: fig. 3.6), appartenent au type Hübener A (Hübener 1980: 72, fig. 9-13, et surtout fig. 1.43, 44). A l'époque des Grandes Migrations et au début de l'époque mérovingienne, les haches du type Hübener A sont fréquentes en Gaule du Nord et de l'Est et en Germanie, mais existent également en Gaule méridionale, en Angleterre, sur le Danube moyn, en Italie et dans la région nord-balkanique (Hübener 1980: 91-96). Une flèche barbelée à douille, découverte à Demidovka (Rozenfeld 1982: fig. 31.10) est également d'origine occidentale (fig. 2.18). Ces flèches sont attestées à l'époque romaine tardive chez les Germains, notamment sur quelques sites de la culture de Tchermiakhov (par ex. Kokowski 1993: fig. 2w; barceva, Voznesenskaja, Tchernih 1972. Fig. 5.623; Magomedov, Levada 1996: fig. 6.36) et chez les baltes, où elles apparaissent sous influence de la civilisation de Przeworsk (Kazakevičius 1988: 73, 74, fig. 25.6-8). Quelques exemplaires isolés de l'époque romaine tardive ont été mis au jour dans la zone forestière, notamment pour la civilisation de Diakovo (Rozenfeld 1982: fig. 31.1, 2, 11) et pour celle de Kiev (Kazanski 1993: fig. 2.) où elles arrivent sans doute par intermédiaire des Germains. Les flèches barbelées à douille apparaissent en grand nombre dans la zone forestière de la Russie seulement avec l'arrivée des Slaves aux VIIIe-IXe s. (Minasyan 1978).

Une série de tombes de la région de l'Oka et de la Volga moyenne, datables du Ve s. a livré de grands coutelas, comparables aux scramasaxes occidentaux

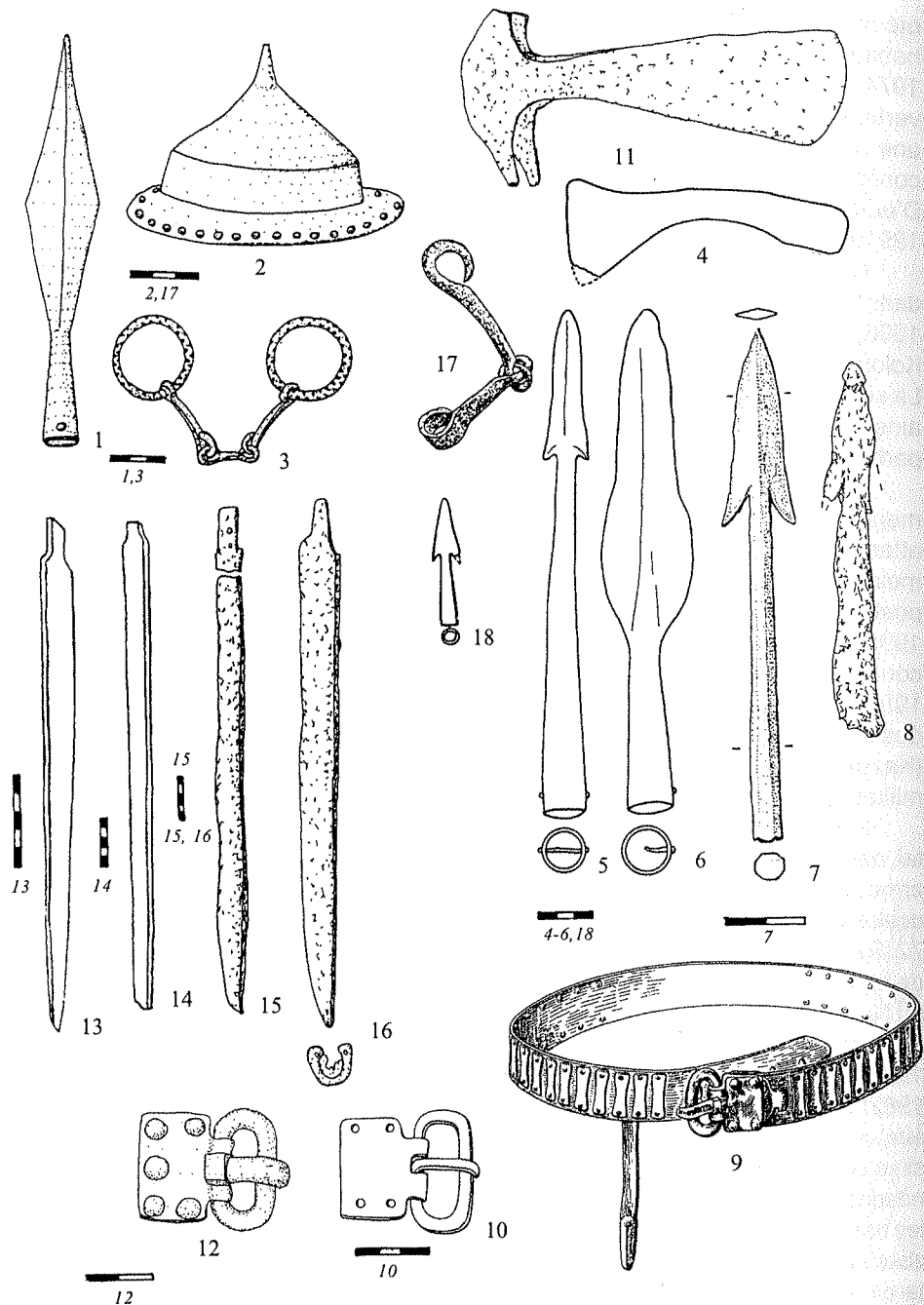


Fig. 2. Armes et pièces d'équipement de guerrier d'origine occidentale et mobilier accompagnant découvertes dans la zone forestière. 1-3: Dolojsky Pogost; 4-6, 17, 18: Demidovka; 7: Suure-Rysna, tumulus 9; 8: Chatrischi 21; 9, 10: Chatrischi tombe 91; 11: Moschino; 16: Armievo, tombe 72; 12, 15: Borki, tombe 71; 13: Chatrischi, tombe 50; 14: Schatrischi, tombe 81. (1-3: d'après Spycyn 1986; 4-6: d'après Chmidt 1970; 7: d'après Aun 1992; 8-10, 13, 14: d'après Kravtchenko 1974; 16: d'après Rykov 1930; 12, 15: d'après Spycyn 1901; 17: d'après Chmidt 1989; 18: d'après Rozenfeld 1982).

(fig. 2.13-16). Ce sont les sépultures Bevodnoe 21 (Krasnov 1980: 142), Chatrischi 22, 50, 81 (Kravtchenko 1974: 166, 167, 169), Armievo 72 (Rykov 1930: fig. 118), Borki 63 et 71 (Spycyn 1901: pl. 20.11). Les scramasaxes, contrairement à l'opinion répandue, ne sont pas attestés chez les peuples de la steppe en Russie méridionale au Ve s. (Kazanski 1991a: 132-134). Ils ne sont pas habituels chez les peuples sédentaires de la zone forestière de la Russie non plus. A l'Est à l'époque des Grandes Migrations, des armes comparables existent seulement en Abkhazie, sur la côte est de la mer Noire, où elles apparaissent sous l'influence byzantine (Kazanski 1991a: fig. 6.3-5), chez les Baltes letto-lituanien et les Finnois baltiques (Kazakevičius 1988: 82-92), où on les considère comme un apport occidental (Šimėnas 1992). Les tombes à coutelas de Borki 63 et 71 ont livré en outre des garnitures de ceintures comprenant des plaques-boucles à boucle ovale, ardillon à base rectangulaire et plaque rectangulaire à quatre rivets (fig. 2.12) (Spycyn 1901: pl. 22.1). Une garniture semblable est attestées dans la tombe 91 de Chatrischi (fig. 2.9, 10) (Kravtchenko 1974: fig. 23.2). Ces plaques-boucles sont bien connues en Occident durant la deuxième moitié du Ve s., notamment à Gulltingen, Izenave, eschborn 9, Cys-la-Commune (Quast 1994: fig. 49; Vallet, Kazanski 1995: fig. 1.2; Ament 1992: pl. 20.2; Moreau 1877-1893: pl. 10.3). Fait significatif: les tombes d'Izenave et eschborn contenaient également des scramasaxes. En Europe orientale, ces plaques-boucles sont très rares (par ex. Medvede 1990: fig. 29.5).

La diffusion d'armes baltes est également attestée dans la zone forestière de l'Europe orientale Citons deux haches à ailerons de type lituanien (fig. 2.11) datables du Ve-Xe s. (Kazakevičius 1988: 78-81), l'une découverte à Ust-Belaya VI (Kargopolcev 1994: 67, 68) et l'autre provenant de l'habitat fortifié de Moschino (Boulitchev 1900: pl. 17.2).

Des lances du type Kazakevičius 2 (fig. 2.6) ont été mises au jour sur des habitats fortifiés du type Touchemlia à Bliznaki et Demidovka, dans la région de Smolenk (Homutova 1982: fig. 1,1008; Cmidt 1970: fig. 3.3). Ces lances sont proches de pièces lituanien du Ve-VIII s. En Lettonie et en Scandinavie, elles ont une datation large: IIIe-VIII s. (Kazakevičius 1988: p. 36-41, spécialement fig. 13.9). des lances proches existent également chez les Finnois en Estonie (Tallgren 1926: fig. 19), en Finlande (Lauchiaumäki Eura) (Appelgren-Kivalo 1907: pl. 1.7) et en Occident européen durant l'époque mérovingienne (par ex. Menghin 1983: 208, n° 33, fig. 2, 244, n° 91, fig. 2).

Certaines lances et javelots barbelées du type Kazakevičius VII (fig. 2.7, 8) (fig. 22.2, 4) découvertes à Demidovka, Suure-Rysna, kourgane 9/ tombe 4, Chatrischi, tombe 21 (Aun 1992, fig. 53; Kravtchenko 1974: fig. 35) sont, d'après la forme de la pointe, d'origine occidentale. Elles se diffusent en Europe orientale par l'intermédiaire des Baltes, les découvertes lituanien en sont la preuve (Kazakevičius 1988: 55-57; Gurevitch 1962: fig. 52.3). outre les pièces lituanien, on peut citer des lances provenant d'Estonie, de Finlande et de Scandinavie (Mandel 1976; Pihlman 1988: fig. 1). D'habitude ces lances sont datées des Ve-VIII s., mais S. Kargopol'tsev propose de les attribuer aux IVe-début du VIe s., d'après la découverte finlandaise Merola 3 (Kargopolcev 1994: 74-74).

Mais la découverte la plus spectaculaire provient de la région de l'Ijora, près de Saint-Petersbourg. A Dolojsky Pogost, un umbo de type Liebeau à bord perlé (fig. 2.2) couvrait les restes de l'incinération dans un kourgane (Kourgane 45). En

autre, la tombe contenait une lance à flamme losangée (fig. 2.1) et des mors à anon brisé réuni par un maillon (fig. 2.3) (Spicyn 1896: 5, 109, pl. 18.7, 16, 28). La tombe a été attribuée à tort aux kourganes (Kuzmin 1991: 90). Mais S. Kargopol'tsev l'a comparée à juste titre à la tombe lituanienne de Vijiai-2 (Ve ou première moitié du VIe s.), où l'umbo couvrait les restes de l'incinération (Kargopol'cev 1994: 66). En se basant sur un umbo de type Liebenau la tombe peut être attribuée à l'époque des Grandes Migrations, ces umbo disparaissant partout en Europe vers le début du VIe s. (en dernier lieu Kazanski 1994: 446).

Les types d'armes de cette tombe sont particulièrement attestés en Lituanie. Les umbo à bord perlé (fig. 2.2) sont une particularité lituanienne (Kazanski 1991). Ils ont été mis au jour notamment à Tchernaya Louja (Gurevitch 1962: fig. 52.6), à Grigiškės, tumulus 13 (Kuncienė 1983: fig. 6.7), à Krikštonys (Kazakevičius 1988: fig. 48.5), à Pamūšis (Kuncienė 1973: fig. 4.6), à Taurapilis 5 (Tautavičius 1981: fig. 23), à Versekėlė (Radzivilovaitė 1966: fig. 2), et à Vyžiai (Tautavičienė 1983). En dehors de la zone balte, ces umbo sont extrêmement rares (Flandre: Kazanski 1991: fig. 3; Scandinavie: Ilkjaer 1990: fig. 189). Leurs rares prototypes romains sont attestés en Scandinavie (Raddatz 1987: Pl. 79).

Les mors de Dolojsky Pogost (fig. 2.3) sont identifiés par S. Kargopol'tsev comme baltés (Kargopol'cev 1994: 76). En effet ils sont attestés chez Balts au moins depuis la période B2a, c'est-à-dire depuis la fin du Ier s. - milieu du IIe s. (Nowakowski 1996: 49, 50, pl. 92.3). Pour l'époque des Grandes Migrations et durant le haut Moyen-Age ces mors ont été mis au jour en Prusse, notamment à Souvorovo (Kulakov 1990: pl. 10.13, 11.1, 12.11, 14.14) et à Elblong (Kulakov 1990: pl. 3.21), en Lituanie, à Jauneikiai 344 (Vaškevičiūtė 1987: fig. 3.3), à Katkiškės (Kulikauskas, Kulikauskienė, Tautavičius 1961: fig. 204), à Kutkiškės (Kazakevičius 1988: fig. 50), à Plinkaigalis, à Taurapilis (Tautavičius 1981: fig. 40.5), à Žviliai (Vaitkunskienė 1989: fig. 6) et enfin en Lettonie à Agrariešu (Šnore 1974: pl. 1.6, 37.1), à Kentskalns, à Rusiši (Urtāns 1977: n° 22, fig. 52.17) et à Sauka (Šnore 1974: pl. 31.2) et nous doutons que cette liste soit complète. Ces mors se diffusent chez les Finnois valtiques, en Estonie, à Lihula (Mandel 1976: pl. 6.12), à Uksnurmi (Aspelin 1884: 330, n° 1744) en Finlande, à Maalahti-Junkaisbrännan (Hackman 1905: 15.2). On en connaît également en Scandinavie. Citons un exemplaire à Gotland (*Formvännan* 1902: fig. 97) et un autre dans la tombe "princière" de Hogöm en Suède (Ramqvist 1992: pl. 80.1, 5, 6). Un mors provenant de Demidovka (fig. 2.17) appartient probablement au même type (Chmidt 1989: fig. 6). Enfin, une pièce du même type a été mis au jour sur l'habitat Podol III dans la région de la haute Volga (inédite, la lettre de Monsieur Alexis Fourassiev, 29.10.1996). Ces mors existent en Scandinavie, chez les Baltes et en Russie du nord plus tard, jusqu'au Xe-XIe s. au moins (Petersen 1951: fig. 4-7, 11, 16, 20; Kirpichnikov 1973: 17; Kazakevičius 1996: fig. 24 et 69). Enfin les lances à flamme en losange (fig. 2.1) sont bien connues chez les Baltes (type Kazakevičius IG, Kazakevičius 1988: 30-32), elles sont plus rares ailleurs. On les connaît notamment en Estonie (Chmidehelm 1955: fig. 55) et en Russie centrale, à Chatrischi (Kravtchenko 1974: fig. 18.2).

Il est difficile de dire à quel point les pratiques funéraires attestées à Dolojsky Pogost sont typiques pour la région de l'Ijora, car les sites funéraires de cette époque y sont peu connus. On y a mis au jour des pavements en pierre couvrant des incinérations (Ryabinin 1987). Les tumuli lituaniens orientaux qui ont fourni la plupart des parallèles pour les armes contiennent d'habitude des incinérations

dans des fosses compactes, ce qui n'est pas le cas de Dolojsky Pogost. Cependant la panoplie des armes de cette tombe permet de supposer, soit que le guerrier enterré dans ce tumulus était d'origine balte (lituanienne?) soit qu'il avait reçu son équipement de ses compagnons baltes.

D'ailleurs l'association d'umbo et de mors est rare dans les tombes des guerriers d'Europe orientale. Il est significatif que presque tous les cas que nous connaissons concernent les Baltes occidentaux. Il s'agit des tombes d'époque romaine tardive (périodes C2-D) du groupe de Souwalki: Osowa, tumulus 41 (umbo-manipule-mors-lance-éperon) (Jaskanis, Jaskanis 1961: pl. 10); Osowa, tumulus 71 (umbo-mors-lance) (Jaskanis 1961: pl. 5.7-9); Sz wajcaria, tumulus 2 (umbo-mors-lances-épée-éperons-hache) (Antoniewicz, Kaczyński, Okulicz 1958: pl. 50, Sz wajcaria, tumulus 52 (umbo-mors-éperon) (Antoniewicz 1961: pl. 6). Quelques tombes baltes de Prusse orientale appartiennent à l'époque romaine ancienne: Wiekau/Khrustalnoe, tombe 34 (umbo-mors avec les brides-deux lances-deux éperons-poignard-hache) (Nowakowski 1996: pl. 50 et 51), Gross-Ottenhamen/Polesie, sépulture 23 (umbo-mors-éperon) (Nowakowski 1996: pl. 94 et 95), Ilischken (umbo-mors-poignard) (Nowakowski 1996: pl. 92.1-4). En dehors du monde balte cette association est attestée à Hogöm où la tombe d'un chef militaire contenait une épée, une selle, un harnachement, des éperons, une hache, des lances, un umbo et des mors (Ramqvist 1992: pl. 16-61). Cette coutume est présente, paraît-il chez les Finnois en Finlande. Citons les découvertes d'Ainola (umbo-mors-deux épées-plusieurs lances) et de Maalahti-Jukkaisbrännan (umbo-mors-lance-épée) (Hackman 1905, "Fund 54"). Cependant dans ces deux cas il est possible qu'il s'agisse de tombes collectives.

Il est notoire que la diffusion d'armes occidentales et baltes coïncide avec celle de parures de même origine (Werner 1981; Ambroz 1970; Bajan, Kargopol'cev 1989 etc.), que nous avons étudiées ailleurs (la publication de notre communication lors d'un colloque à Łódź en 1996, sous presse). Ainsi, le matériel archéologique confirme l'hypothèse d'une infiltration dans la zone forestière de Russie vers le milieu-la deuxième moitié de Ve s. de groupes de guerriers venus de l'ouest que la population indigène (balto-slave et finnoise). Ces groupes étaient d'origine danubienne (essentiellement germanique) et balte. Ils sont arrivés sans aucune doute dans la zone forestière par les pays baltes, plus précisément par la Prusse et la Lituanie. On pourrait supposer la diffusion des objets danubiens en Russie forestière via l'Ukraine (voir supra, à propos des Angiskires) mais les types et l'assortiment de ces objets sont différents dans ces deux zones. Ainsi, en Ukraine les armes occidentales, les plaques-boucles réniformes à décor à taille biseautée, les boucles à base rectangulaire aplatie, les fibules du type Smolin, les garnitures des chaussures à décor aviforme ou les objets à décor quadrillé sont absents. En revanche les types des objets danubiens connus en Ukraine, tels que les fibules du type Bratei-Vyskov, Prsa-Levici-Tokari, ou Kosino, les boucles d'oreille polyédrique, les plaques-boucles à plaque losangique et le décor à taille biseautée (Kazanski 1992) ne sont pas attestés dans la zone forestière.

La présence de groupes de guerriers venus du sud dans la région est supposée par certains chercheurs (Šimėnas 1990, 1992; Kulakov 1989: 174, 175; Kulakov 1994: 76). En effet, une série d'objets danubiens (fig. 3.1, 7, 9, 10, 12, 14, 15, 16, 20) apparaît en Prusse et en Lituanie vers le milieu-deuxième moitié du Ve s.

Il est significatif qu'en Lituanie des objets féminins d'origine danubienne aient été mis au jour dans des tombes masculines, notamment la fibule de Smolin à

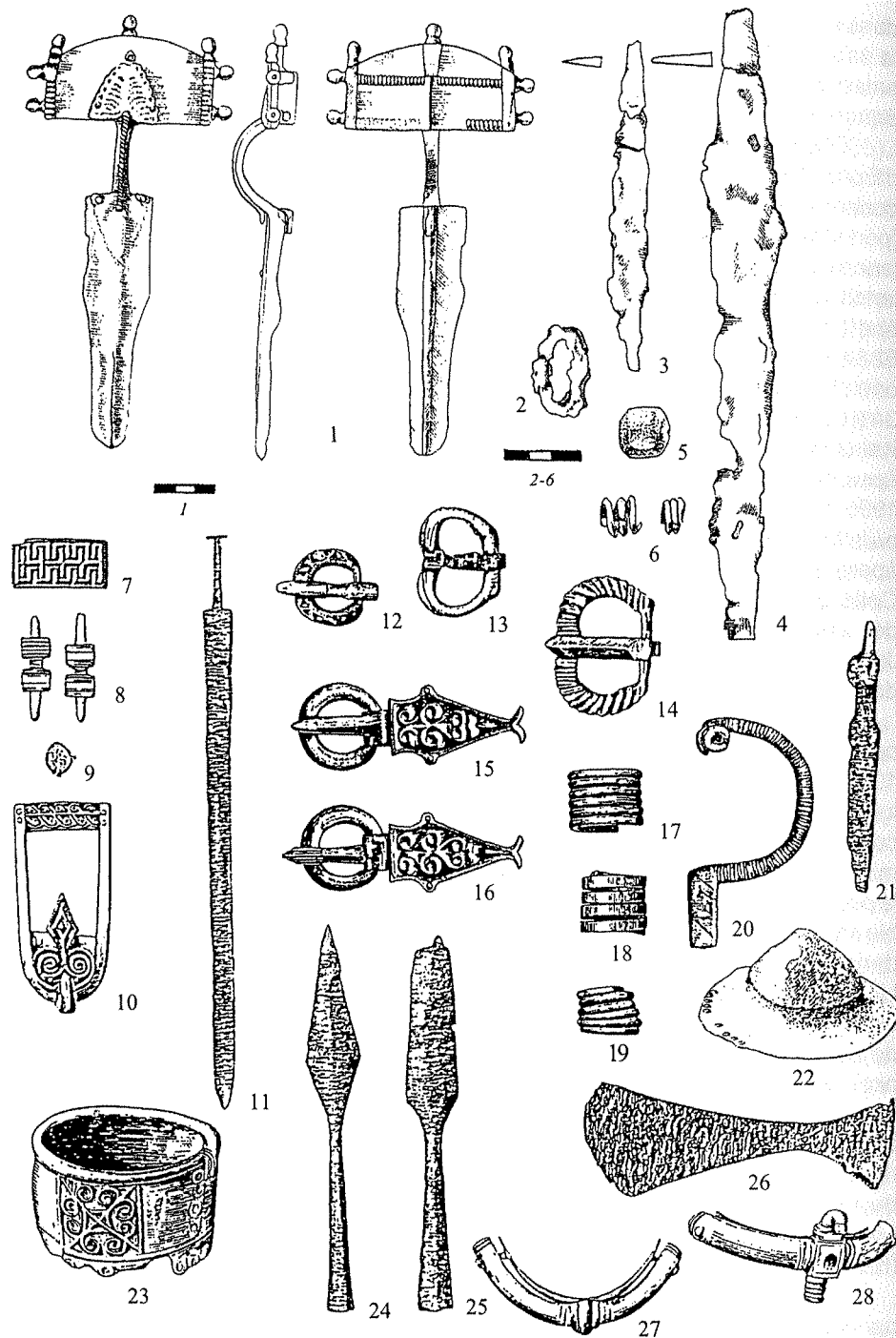


Fig. 3. Tombes lituaniennes contenant des objets d'origine danubienne. 1-6: Plinkaigalis, tombe 144; Taurapilis, tombe 5. (1-6: d'après Kazakevičius 1987; 7-28: d'après Schulze-Dörrlamm 1986).

Plinkaigalis (fig. 14.1) (Kazakevičius 1993: fig. 181) ou les plaques-boucles à plaque losangée à Taurapilis (fig. 14.15, 16) (Tautavičius 1981: fig. 15). Cela veut dire que la population balte indigène ne connaissait pas l'utilisation exacte de ces objets, et que les nouveaux venus danubiens n'étaient donc pas très nombreux.

La situation politique et militaire est très instable sur le Danube après la chute de l'empire d'Attila en 454-455 (voir par ex. Jordanès, *Getica*, LII-LVI). Cette situation a provoqué le départ d'une partie de la population. Ainsi, sous le règne de l'empereur Anastase. Les Hérules, battus par les Lombards et des Gépides, ont été obligés partir vers le nord en Scandinavie, en passant d'abord par le territoire des Slaves (Procopé, *Bell. Goth.* 11.14, 15). On peut supposer que des groupes de guerriers danubiens sont partis, d'abord vers le nord, dans les pays baltes et puis, en association avec des groupes des baltes, vers le nord-est, dans la zone forestière de la Russie. Rappelons que la route entre l'Italie ostrogothique, le Danube moyen et la côte sud de la Baltique était parfaitement connue, comme le prouve une ambassade des Baltes-Aestii auprès de Théodoric le Grand. Ce n'est pas une véritable migration d'une population nombreuse, mais plutôt une pénétration de groupes de guerriers d'origines différentes qui ont apporté des objets prestigieux et de nouveaux types d'armes et ont provoqué les troubles et les changements.

Literature

- Ambroz, A. K. 1970. *Youjnye hudojestvennye svyazi naseleniya verhnego Podneproviya v VI v., Drevnie slavyane i ih sosedi.* Moscou, 70-74.
- Ament, H. 1992. *Das alamannische Gräberfeld von Eschborn (Main-Taunus-Kreis), Wiesbaden.*
- Antoniewicz, J. 1961. *Badania kurhanow z okresu rzymskiego dokonane w 1957 r. w miejscowosci Szwajcaria, pow. Suwałki, Wiadomości Archeologiczne, 27, 1-26.*
- Antoniewicz, J., Kaczyński, M., Okulicz, J. 1958. *Wyniki badań przeprowadzonych w 1956 roku na cmentarzysku kurhanowym w miejsc. Szwajcaria, pow. Suwałki, Wiadomości Archeologiczne, 25, 22-57.*
- Appelgren-Kivalo, H. 1907. *Suomalaisia pukuja myöhemmältä rautakaudesta.* Helsinki.
- Aspelin, J. R. 1884. *Antiquités du Nord Finno-Ougrien. V. L'Age du Fer. Antiquités des provinces baltiques.* Helsinki, Saint-Pétersbourg, Paris.
- Aun, M. 1992. *Archeologitšeskie pamyatniki 1-go tysyatchetiya n.e. v Yougo-Vostotchnoi Estonii.* Tallinn.
- Barceva, T.B., Voznesenskaya, G.A., Tchernyh, E.N. 1972. *Metall tchernyahovskoi kultury.* Moscou.
- Bajan, I. A., Kargopolcev, S. 1989. *B-obraznyje riflenye pryajki kak hronologitšesky indikator sinhronisacii, Kratkie Soobsčeniya Instituta Archeologii, 198, 28-35.*
- Boulitchov, N. 1900. *Fouilles en Russie centrale. Kourganes et gorodietz. Recherches archéologiques sur la ligne de partage des eaux de la Volga et du Dniepr.* Moscou. (réédition française de l'ouvrage paru en russe en 1899).
- Chmidehelm, M. H. *Archeologitšeskie pamyatniki perioda razloženija rodovogo stroja na severo-vostoke Estonii.* Tallinn.
- Chmidt, E. A. 1970. *O kulture gorodisch-ubejisch levoberejnoi Smolenschiny, Drevnie slavyane i ih sosedi.* Moscou, 63-69.

Chmidt, E. A. 1989. O zemledelii v verhovyah Dnepra vo vtoroi polovine I tys. n.e., Drevnie slavyane i Kievskaya Rus. Kiev, 70-74.

Chtyhov, G. V. 1978. Goroda Polockoi zemli (IX-XIII vv.). Minsk.

Daugudis, V. 1990. Gorodischa Litvy V-VIII v. n. e., Archeologiya i istoriya Pskova i Pskovskoi zemli 1989. Pskov, 61-63.

Fornvännen. 1902. Tillväxten under år 1907, Fornvännen, 2, 267-270.

Furasiev, A. G. 1994. Gorodischa-ubejiska Pskovschiny vtoroi poloviny i tysatcheletiya n. e., Peterburgsky Archeologichesky vestnik, 9, 143-150.

Furasiev, A. G. 1996. Demidovka i Uzmen. Netradicionny vzglyad na "klassicheskie" pamyatniki. Belarus u site me transeuropejskih suvazyau u i tysatchagoddzi n. e. Minsk, 78-80.

Furasiev, A. G. 1996a. O vremeni i obstoyatelstvah gibeli gorodischa Demidovka v verhovyah Dnepra. Ladoga i Severnaya Evropa. Saint-Petersbourg, 4-6.

Goryounov, E. A. 1981. Rannie etapy istorii slavyan Dneprovskogo Levoberejya. Leningrad.

Goryounov, E. A. 1982. Slavyanskoe poselenie serediny I tys. n.e. u s. Pestchanoe Belgorodskoi oblasti. Kratkie Soobsceniya Instituta Archeologii, 171, 61-65.

Gurevitch, F. D. 1962. Drevnosti Belorusskogo Ponemanya. Moscou-Leningrad.

Gurin, M. F. 1982. Drevnee jelezo Belorusskogo Podneprovya. Minsk.

Hackman, A. 1905. Die ältere Eisenzeit in Finnland. Helsinki.

Homutova, L. S. 1982. Kuznetchnaya obrabotka na poseleniyah Smolenschiny v epohu jeleza, Kratkie Soobsceniya Instituta Archeologii, 170, 27-34.

Hübener W. 1980. Eine Studie zu den Beilwaffen der Merowingerzeit, Zeitschrift für Archäologie des Mittelalters, 8, 65-127.

Ilkjaer, J. 1990. Illerup Adal. 1. Die Lanzen und Speere. Aarhus.

Jaskanis, J. 1961. Wyniki badań przeprowadzonych na cmentarzysku kurhanowym w miejscowosci Osowa, pow. Suwałki w latach 1958-1959. Rocznik Białostocki, 1, 131-191.

Jaskanis, D., Jaskanis J. 1961. Sprawozdanie z badań w r. 1957 na cmentarzysku kurhanowym w miejsc. Osowa, pow. Suwałki. Wiadomości Archeologiczne, 27, 27-48.

Kargopolcev, S. 1994. Severo-Zapad Vostotchnoi Evropy v sisteme obscheevropejskih drevnostei III-VI vv. Thèse dactylographie. Saint-Petersbourg.

Kazakevičius, V. 1986. Pogrebenie s nakonetchnikom strely iz mogilnika Plinkaigalis. Sovetskaya Archeologiya, 3, 238-243.

Kazakevičius, V. 1987. Nahodka dvuplastintchatoi fibuly v Litve. Sovetskaya Archeologiya, 7, 264-266.

Kazakevičius, V. 1988. Orujie baltских племен II-VIII vekov na territorii Litvy. Vilnius.

Kazakevičius, V. 1992. The Great Migration period and the Balts according to the archaeological data from Lithuania. Peregrinatio Gothica III. Universitets Oldsaksamlings Skrifter 140. Oslo, 91-102.

Kazakevičius, V. 1993. Plinkaigalis kapinynas. Lietuvos archeologija 10. Vilnius.

Kazakevičius, V. 1996. IX-XIII a. baltų kalavijai. Vilnius.

Kazanski, M. 1991. Quelques objets baltes trouvés en Gaule datés entre la fin du IVe siècle et le VIIIe siècle. A propos des contacts entre l'Occident et le rivage oriental de la mer Baltiques. Archéologie Médiévale, 21, 1-20.

Kazanski, M. 1991a. A propos des armes et des éléments de harnachement "orientaux" en Occident à l'époque des Grandes Migration (IVe-Ve s.). Journal of Roman Archaeology, 4, 123-139.

Kazanski, M. 1992. L'influence danubienne dans la steppe pontique pendant la seconde moitié du Ve siècle: la rôle des Angiskires. Medieval Europe, 4. Death and Burial, York, 139-144.

Kazanski, M. 1993. Les relations entre les Slaves et les Goths du IIIe au Ve siècle. L'apport de l'archéologie. Revue des Etudes Slaves, 65/1, 7-20.

Kazanski, M. 1994. Les éperons, les umbo, les manipules de boucliers et les haches de l'époque romaine tardive dans la région pontique: origine et diffusion. Beiträge zur römischer und barbarischer Bewaffnung in der ersten vier nachchristlichen Jahrhunderten. Lublin-Marburg, 429-485.

Kirpitchenkov, A. N. 1973. Snaryajenie vsadnika i verhovogo konya na Rusi IX-XIII vv. Leningrad.

Kokowski, A. 1993. L'art militaire des Goths à l'époque romaine tardive (d'après les données archéologiques). L'armée romaine et les Barbares du IIIe au VIIe siècle. Condé-sur-Noireau, 335-354.

Krasnov, Y. A. 1980. Bezdvodninsky mogilnik. Moscou.

Kravtchenko, A. A. 1974. Chatrischensky mogilnik. Archeologiya Ryazanskoi zemli. Moscou, 116-183.

Kulakov, V. I. 1989. Mogilniki zapadnoi tchasti mazurskogo Poozerya konca V natchala VIII vv. Barbaricum. Varsovie, 148-275.

Kulakov, V. I. 1990. Drevnosti prussov VI-XIII vv. Moscou.

Kulakov, V. I. 1994. Prussy (V-XIII vv.). Moscou.

Kulikauskas, P., Kulikauskienė, R., Tautavičius, A. 1961. Lietuvos archeologijos bruožai. Vilnius.

Kuncienė, O. 1973. Pamusio (Varėnos raj.) pilkapiai (2. Radiniai). Lietuvos TSR Mokslų Akademijos darbai, serija A, 2 (43), 103-113.

Kuncienė, O. 1983. Grigiškių, Neravų (Trakų raj.) pilkapyno radiniai (2. Papuošalai). Lietuvos TSR Mokslų Akademijos darbai, serija A, 1 (82), 49-60.

Luhtan. 1996. Voina v Litve v V veke. Belarus u site me transeuropejskih suvazyau u i tysatchagoddzi n.e. Minsk, 53-54.

Magomedov, B. V., Levada, M. E. 1996. Orujie tchernyahovskoi kultury. Materialy po Archeologii, Istorii i Etnografii Tavrii, 5, 304-323.

Mandel, M. 1976. Ausgrabungen einer Steinsetzung in Lihula. Izvestiya Akademii Nauk Estonskoi SSR, 12, 56-58.

Medvedev, A. P. 1990. Sarmaty i lesostep: po materialam Podonya. Voronej.

Medvedev, A. M. 1995. K voprosu o severnoi granice pozdnezarubineckoi i kievskoi kultur v Verhnem Podnenprovie. Gistartychna-Arhealagitchny Zbornik, 7. Minsk, 162-171.

Menghin, W. 1983. Das Schwert im Frühen Mittelalter. Stuttgart.

Minasyan, R. S. 1978. Vtutchatye dvuchipnye nakonetchniki strel Vostotchnoi Evropy. Soobsceniya Ermitaja, 43, 35-37.

Minasyan, R. S. 1979. Poselenie I mogilnik na beregu ozera Uzmen. Trudy Gosudarstvennogo Ermitaja, 20, 196-185.

Moreau, F. 1877-1893. Album Caranda. Saint-Quentin.

Nikolskaya, T. N. 1959. Kultura plemen basseina verhnei Oki v I tysatcheletii n. e. Moscou.

Nowakowski, W. 1996. Das Samland in der römischen Kaiserzeit und seine Verbindungen mit dem römischen Reich und der barbarischen Welt. Marbourg-Varsovie.

Petersen, J. 1951. Vikingetidens redskaper. Oslo.

Petrov, N. I., Furasiev, A. G. 1995. Gorodischa kultury pskovskih dlennyh kurganov i Baltiisko-Voljsky put. Drevnosti Severo-Zapadnoi Rossii. Saint-Petersbourg, 47-51.

Pihlman, S. 1988. Finlands folkvandringtida vapengravar: kontakter och locala drag. Iskos, 7, 177-182.

Quast, D. 1993. Merowingerzeitliche Grabfunde aus Gültlingen. Stuttgart.

Raddatz, K. 1987. Der Thorsberg Moorfund Katalog. Teile von Waffen und Pferdgeschirr. Neumünster.

Radzvilovaitė, E. 1966. Lietuvių genčių skydai II-VIII amžiais. Lietuvos TSR Mokslų Akademijos darbai. Serija A, 2(21), 127-142.

Ramqvist, P. H. 1992. Högom I. The excavations 1949-1984. Neumünster.

Rozenfeld, I. G. 1982. Drevnosti zapadnoi tchasti Volgo-Okskogo mejduretchya v VI-IX vv. Moscou.

Ryabinin, E. A. 1987. Ob issledovanii srednevekovyh mogilnikov v Leningradskoi oblasti. Izvestiya Akademii Nauk Estonskoi SSR, 36/4, 408-410.

Rykov, P. 1930. Kultura drevnih finnov v raione reki Uzy. Saratov.

Schulze-Dörlamm, M. 1986. Romanisch oder germanisch? Untersuchungen zu den Armbrust- und Bügelfibeln des 5. und 6. Jahrhundert n. Chr. Aus den Gebieten westlich des Rheins und südlich der Donau. Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 33, 593-720.

Spicyn, A. A. 1896. Kurgany Sankt-Peterburgskoi gubernii v raskopkah L. K. Ivanovskogo. Saint-Petersbourg.

Spicyn, A. A. 1901. Drevnosti basseinov rek Oki i Kamy. Saint-Petersbourg.

Šimėnas, V. 1989. Videvutis – legenda ar tikrovė? Vakarų baltų archeologija ir istorija. Klaipėda.

Šimėnas, V., 1990. Velikoe pereselenie narodov i balty. Arheologiya i istoriya Pskova i Pskovskoi zemli 1989. Pskov, 72-74.

Šimėnas, V. 1992. Boevyje noji-kinjaly v baltiiskom areale v V-VI vv. Arheologiya i istoriya Pskova i Pskovskoi zemli. Pskov, 96-100.

Šnore, E. 1974. Vidējais dzelzs laikmets (pāreja uz šķiru sabiedrību) 5.-9. Gs. Latvijas PSR archeologija. Rīga, 133-179.

Tallgen, A. M. 1926. Zur Archäologie Eestis II. Von 500 bis etwa 1250 n. Chr. Acta Commentationes Universitatis Dorpatensis, 8, série B.

Tautavičienė, B. 1983. Raskopki kurganov u d. Vijjai. Arheologičeskie otkrytiya 1982 goda. Moscou, 389.

Tautavičius, A. 1981. Taurapilio kunigaikščio kapas. Lietuvos archeologija, 2, 18-43.

Tejral, J. 1988. Zur Chronologie der frühen Völkerwanderungszeit im mittleren Donauraum. Archaeologia Austriaca, 72, 223-304.

Tejral, J. 1997. Neue Aspekte der frühvölkerwanderungszeitlichen Chronologie im Mitteldonauraum. Neue Beiträge zur Erforschung der Späatnatike im mittleren Donauraum. Brno, 321-392.

Tretyakov, P. N. 1974. Drevnosti vtoroi i tretiei tchetvertei i tys. n. e. v Verhnem i Srednem Podesenie. Rannesrednevekovye vostochnoslavjanskije drevnosti. Leningrad, 40-118.

Urtāns, V. 1977. Senākie depozīti Latvijā. Rīga.

Vaitkunsienė, L. 1989. IV a. Lietuvos karys raitelis. Lietuvos TSR Mokslų Akademijos darbai, 3 (108), 55-68.

Vallet, F., Kazanski, M. 1995. Eléments étrangers en Bourgundie dans la deuxième moitié du Ve siècle. Les Burgondes, apports de l'archéologie. Dijon, 111-127.

Vaškevičiūtė, I. 1987. Jauneikių (Joniškio raj.) V-XI a. kapinynas. Lietuvos TSR Mokslų Akademijos darbai, 4 (101), 71-81.

Von Freeden, U. 1991. Awarische Funde in Süddeutschland?. Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz, 38, 593-627.

Werner, J. 1977. Der Grabfund von Taurapilis, Rayon Utena (Litauen) und die Verbindung der Balten zum Reich Theodorichs. Archäologische Beiträge zur Chronologie der Völkerwanderungszeit. Bonn, 87-92.

Werner, J. 1981. Bemerkungen zum nordwestlichen Siedlungsgebiet der Slawen im 4.-6. Jahrhundert. Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte, 1, 695-701.

Baltiški ir vakarų kilmės ginklai Rytų Europos miškų zonoje Tautų kraustymosi laikotarpyje

MICHEL KAZANSKI

Santrauka

Miškų zonoje, nuo Baltijos jūros iki centrinės Rusijos, Tautų kraustymosi laikotarpis paženklintas kultūrinių sukrėtimų. Pagausėjo įtvirtintų gyvenviečių ir slėptuvių tipo piliakalnių (Rusijoje jie pasirodo nuo IV a. pab.), atsirado svetimos kilmės ginklų, pvz., tribriauniai „huniški“ strėlių antgaliai (1 pav.). Šios strėlės buvo naudotos ne tik klajoklių genčių, bet nuo V a. germanų, vėliau ir slavų. Dniepro aukštupiuose, kur egzistavo Tušemlios tipo kultūra, atsiranda Kijevo-Koločino tipo slaviškos keramikos. Tikėtina, jog nuo IV a. pab. į miškų zoną pradėjo veržtis protoslaviai.

Vakarų Europos tipo ginklų, pasirodžiusių Rusijos miškų zonoje, prigimtį nustatyti sunku. Minėtinas Hübener A tipo įmovinis siauraašmenis kovos kirvis, rastas Demidovkoje (2 pav. 4). Tokie kirviai, datuojami Tautų kraustymosi laikotarpio pabaiga ir Merovingų periodo pradžia, yra žinomi Šiaurės Europoje, Vokietijos vakaruose, Anglijoje, Padunojyje, Italijoje, šiaurės Balkanuose. Įmovinis strėlės antgalis su užbarzdomis (2 pav. 18) iš Demidovkos turi analogijų vėlyvojo romėniškojo laikotarpio germanų gentyse ir baltų žemėse, o Rusijoje pasirodo tik atėjus slavams, VIII–IX a. Vidurio Volgos ir Okos V a. kapinyuose randami vienašmeniai kalavijai (2 pav. 13-16), priešingai paplitusiai nuomonei, nėra būdingi rytams. Analogiški dirbiniai iš Abchazijos yra Bizantijos įtakų rezultatas, o Pabaltijo kalavijai, kaip ir kai kurios diržų sagtys (2 pav. 9, 10), atsirado Vakarų Europos įtakų dėka. Kai kurie dirbiniai, pvz., ietigaliai, siauraašmeniai pentiniai kirviai su atkraštėmis, (2 pav. 6, 11) pasiekė miškų zoną taip pat iš baltų žemių. Vakarų kilmės Kazakevičiaus VII tipo užbarzdiniai ietigaliai (2 pav. 7, 8) Rytų Europoje plito baltams tarpininkaujant. Įdomus radinys yra iš Ižoros regiono, netoli Sankt-Peterburgo, Dolojsky Pogost. Degintiniame kape, pilkapyje (skiriamame ilgujų pilkapių grupei) rastas įmovinis ietigalis rombo formos plunksna, Liebeanu tipo umbas su kniedėmis pakraštyje, geležiniai žąslai (2 pav. 1-3).

Umbai su kniedėmis pakraščiuose pasirodė Europoje VI a. pradžioje – tai Tautų kraustymosi laikotarpio atributas. Tokie umbai būdingi Lietuvai, jų vienas kitas romėniškas prototipas aptiktas Skandinavijoje. Žąslai iš Dolojsky Pogost irgi identifikuojami kaip baltiški. Baltų kraštuose jie pasirodė I a. pab.–II a. vid. Tautų kraustymosi laikotarpyje tokie žąslai išplito vakarinių baltų ir Pabaltijo finų žemėse, jie žinomi Skandinavijoje (Gotlande), pasitaiko Rusijoje. Pagaliau rombo formos plunksna ietigaliai (Kazakevičiaus IG tipas) taip pat yra tipiškai baltiški ir retai sutinkami kitur. Kapų kompleksai su žąslais ir umbu Vakarų Europos karių kapų tarpe yra reti. Beveik visi tokie kompleksai žinomi iš vakarinių baltų žemių (daugiausiai iš buv. Rytprūsių) ir datuojami C₂ – D periodais.

Sunku pasakyti, kiek būdingas Ižoros laidojimo papročiams yra Dolojsky Pogost pilkapis, nes laidojimo paminklai čia dar mažai tyrinėti. Degintinį kapą čia dengė akmenų grindinys. Radinių kompleksas rodo, jog pilkapyje galėjo būti

palaidotas baltų kilmės karys, arba karys gavęs ekipiruotę iš savo baltiškųjų kompanionų.

Svarbu pastebėti, jog vakarietišku ir baltiškų ginklų išplitimas sutampa su tos pačios prigimties papuošalų pasirodymu. Tokiu būdu archeologinė medžiaga liudija, apie V a. vidurį – antrąją pusę į Rusijos miškų zoną prasiskverbęs iš vakarų atėjusias negausias, bet geriau nei vietiniai gyventojai (balto-slavai ir finougrai) ginkluotas ir organizuotas karių grupes. Šie kariai buvo germaniškos (kilę iš Padunojo) ir baltiškos kilmės. Jie atkeliavo į miškų zoną per baltų kraštus – tiksliau per vélesnių prūsų ir lietuvių žemes. Prielaidą apie vakarietiškos kultūros plitimą į miškų zoną per Ukrainos teritoriją reikia atmesti.

Kita vertus, Padunojui būdingi apie V a. datuojami radiniai baltų žemėse (3 pav.) rodo buvus ir ateivių iš pietų. Tam pritaria daugelis tyrinėtojų. Svarbu pastebėti, jog Padunojo kilmės moteriški papuošalai yra sutinkami baltų vyrų kapuose (Plinkaigalis, Taurapilis). Tai rodo, jog tokie importai buvo negausūs ir vietiniai žmonės nežinojo, kaip jie nešiojami.

Padunojyje politinė ir karinė situacija po Atilos imperijos žlugimo buvo labai nestabili. Į šiaurę, į Skandinaviją, buvo priversti trauktis herulai, kurie, pagal Prokopą, turėjo pereiti „sklavėnų“ teritoriją. Galima prielaida, jog Padunojo karių grupės pradžioje pasukusios į šiaurę, į baltų kraštus, paskui kartu su baltų būriais pasiekė Rusijos miškų zoną. Prisiminkime, jog kelias iš Italijos per Dunojų į Baltijos pakrantes buvo gerai žinomas (baltų pasiuntinių misija pas Teodoriką). Tai nebuvo tikra didelio skaičiaus žmonių migracija, o tik įvairios kilmės karių nedidelių grupių prasiveržimas. Nežiūrint to, jie atnešė naujos rūšies ginklų ir prestižinių papuošalų bei išprovokavo neramumus ir įvairaus pobūdžio pasikeitimus.

Vertė V. Žulkus

*Michel Kazanski
Musée des Antiquités Nationales,
Chateau-BP30-78103
Saint-Germain-en-Laye cedex
France*

Schleswig-Holstein im 8. und 9. Jahrhundert: Friesen, Dänen, Sachsen und Slawen

VON MANFRED GLÄSER

Das heutige Bundesland Schleswig-Holstein, geographisch der südliche Teil der jütischen Halbinsel, weist im Süden, Westen und Osten natürliche (nasse) Grenzen auf, nämlich die Elbe sowie Nord- und Ostsee. Nur im Norden, gegen das heutige Dänemark, und im Südosten, gegen Mecklenburg, fehlen natürliche Grenzen. Schleswig-Holstein hat heute eine Fläche von 16.000 km². Das Land ist geprägt durch seine sehr unterschiedlichen Landschaften (Abb. 1): Inseln und Marschen an der Nordseeküste, von Mooren und Heideflächen durchsetzte Geestbereiche mit Nadelwäldern in der mittleren Achse und die Grundmoränenlandschaft mit zahlreichen Seen, Buchenwäldern und tiefeinschneidenden Fjorden im Osten. Das insgesamt recht flache Land, das nur an wenigen Stellen im Osten mehr als 100 m über dem Meeresspiegel liegt, eignet sich durchweg für eine Besiedlung als auch für landwirtschaftliche Betätigung, tendenziell eher für Viehzucht im Westen und für Ackerbau im Osten.

Schleswig-Holstein bildet einerseits eine Landbrücke zwischen der Nord- und Ostsee, aber andererseits auch eine Brücke zwischen dem Kontinent und Skandinavien. Diese beiden geographischen Voraussetzungen und die sich daraus ergebenden handels- und machtpolitischen Möglichkeiten haben wesentlich zu seiner besonderen geschichtlichen Bedeutung beigetragen (vgl. zum folgenden Brandt/Klüver 1966; Jankuhn 1957). Auf sehr engem Raum siedelten hier im 8. und 9. Jahrhundert Vertreter sehr unterschiedlicher ethnischer Gruppen, nämlich im äußersten Nordwesten die Friesen, nach Westen daran anschließend und im Süden bis zur Eiderlinie reichend die Dänen, in Dithmarschen und im mittleren Holstein die nordelbischen Sachsen und schließlich in Ostholstein und in Lauenburg die Slawen. Diese Verteilung ist das Ergebnis von Bevölkerungsbewegungen im Zuge und nach der Völkerwanderung. Vorher siedelten hier nordgermanische Stämme und Stammesverbände (Jankuhn 1979), so etwa die Angeln, die Cimbern und Teutonen, die Sueben, die Warnen oder die Sachsen (Abb. 2). Deren Namen sind zwar bereits von antiken Geschichtsschreibern überliefert, doch können wir über die präzisen Siedlungsgebiete nur spekulieren, zu ungenau sind diese Angaben, die auf römische Expeditionen und vielleicht auch auf die Berichte von Kaufleuten, Kriegsgefangenen und Söldnern zurückgehen.